

vit encore la foi généreuse et vaillante des anciens jours. C'est dire le grand sacrifice qu'accomplit le R. P. Albert quand, quelques années après, il dû quitter cette résidence pour devenir premier aumônier de la Congrégation de la Sagesse à la Maison-Mère qui comptait alors près de 800 religieuses. Là encore il fut apôtre et même dans ses plus simples instructions, l'ardeur du missionnaire savait vivifier le plus difficile exposé de la doctrine.

C'est en 1906 qu'il eût à recueillir à Dorval, la succession du R. P. Béduneau. Sur ce nouveau champ d'action plus qu'ailleurs encore, il fut missionnaire, missionnaire dans les paroisses, missionnaire dans les communautés religieuses, missionnaire auprès des siens chez lesquels il infusait si généreusement cette piété mariale qui est la caractéristique des enfants de Montfort. Son zèle ne connaissait ni trêve ni relâche, et, n'eût été sa soumission parfaite à la divine volonté, il lui en eût coûté de mourir à la veille des prédications du carême. Mais Dieu l'appelait à rendre ses comptes. Il était prêt. Il s'y rendit joyeux, à l'aurore d'une fête de Marie, muni des sacrements de l'Eglise et encouragé par les pieuses exhortations de ses confrères qui l'entouraient à ses derniers moments.

Feu M. le curé Joseph-Zéphirin Vincent. — M. le curé Vincent, mort curé de Saint-Hugues, dans la dernière semaine de janvier, avait exercé quelque temps le saint ministère dans le diocèse de Montréal. A ce titre, nous lui devons un hommage spécial. Et nous sommes d'autant plus heureux de le lui rendre que nous pouvons ainsi offrir à l'un des siens — que sa mort a dû tant affliger — nos sincères condoléances. Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* a publié au sujet du regretté curé de Saint-Hugues une notice complète. Nous ne saurions même faire que de la citer in-extenso :

« Joseph-Zéphirin Vincent est né à La-Présentation le 20 mai 1852. Après des études solides et même brillantes au séminaire de Saint-Hyacinthe, il revêtit la soutane en septembre 1873, et, tout en se préparant au sacerdoce dans la prière et l'étude de la théologie, il enseigna deux ans dans son *Alma Mater* et un an au collège de Sorel. Ordonné prêtre le 3 septembre 1876, il commence aussitôt une des carrières les plus fournies, les plus actives, qu'un prêtre puisse remplir.